

Dangamaanu

Les contes soninké



Safandaana : Banjugu S. Daraame,
nan bagu Jaala, Bafulabe maran di

Dangamaanu

Les contes soninké

Safandaana : Banjugu S. Daraame,
nan bagu Jaala, Bafulabe maran di
SIL Sooninkanxannen Gollinjaanon Sappa

Equipe Soninké SIL Mali

site Web : www.asawan.org

adresse e-mail : ets.asawan@gmail.com



Mali

Roraqe

Tiigayen wa Alla da ! Ku do an n'an lenki ja duuda xunbane kaanataxaade, an nan xawa an daaru tuunu. Ken ya ni, Banjugu S. Daraame ga da ku dangamaanu mundu n'i ja kitaabe yi katta Sooninkon ja. Baawo digaamen ni fanke, safanden yan toqo. Ganni, sunke bire xaranyinbun ja, xirisun yan ji i konnanon ja. Xirisen ji xoyi safandaana Amaadu Hampate Ba ga d'a ko :
« *Xirisen nda kara Fatanbinnera, a na xoyi kitaabinkonpen ya ga biyi.* » Ken ja, n maamanden wa katta Jaalan xaranlenmun do Sooninkan xaranlenmun fedde « Sunpu Kafo » (A.E.S.M). N wa yanpiyen mundunu kitaaben xarangaanon maxa, i nda juumeyu wari a di, baawo hadamarenmen gollen su ma tinme !

Introduction

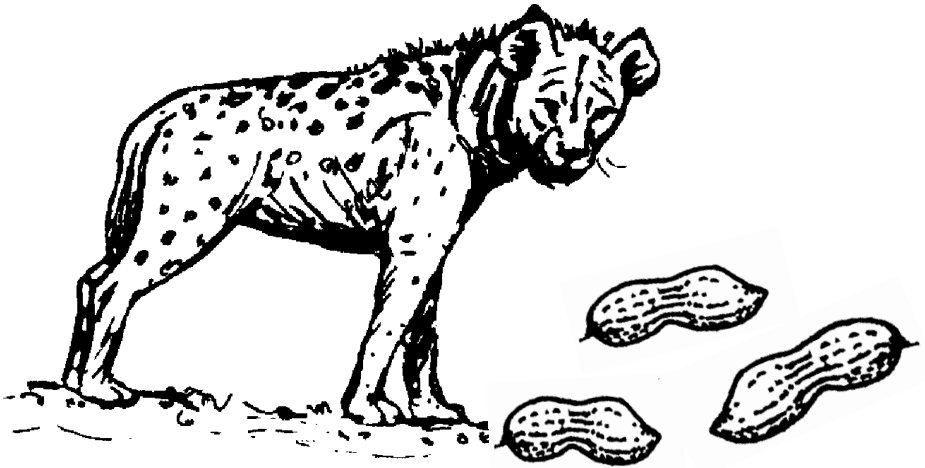
Louange à Dieu ! Le présent naît du passé qui nous aide à préparer l'avenir. C'est pour cela que Bandiougou S. DRAME a collecté ces contes afin de les publier à l'intention de la communauté soninké car la parole s'envole, l'écrit reste. Autrefois, en soirée, autour du feu, les vieux racontaient des contes aux enfants. En ce temps-là, un vieux était considéré comme l'a écrit Amadou Hampâté Bâ : « *En Afrique, quand un vieillard meurt c'est comme une bibliothèque qui brûle.* »

Je remercie les élèves de l'école de Diallan et les étudiants Soninké de l'A.E.S.M (Sunpu Kafo) pour leur participation à la rédaction de ces contes.

Je demande pardon aux lecteurs pour les fautes et erreurs, car toute œuvre humaine est imparfaite !

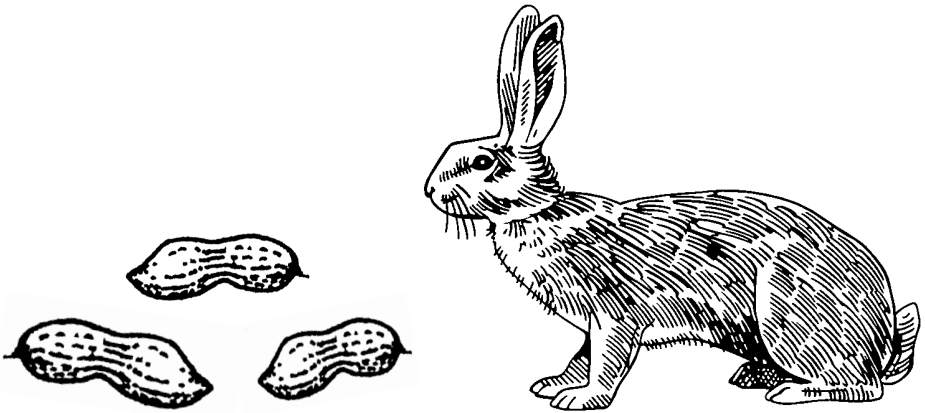
Kallunkuupinde

Laxabure do Kanjaane ti i nan daga kuupindi Laxabure kallunkan di. Dinma be i ga kije non ɲa, Laxabure kalluyugon d'i bisimilla ti tigan ɲa. Laxabure ga na tiga be kanbu, a na ken korome kafu Kanjaane xallun ɲa. Laxabure kalluyugon ga ri taaxu i kaaran ɲa, a ti, yugo, an menjanje ke wa tigan munda de ! Kanjaane ti, an na inke ya xallen tu, an kalluyugon be ga wa n'a do i koromen kanbu xa !



Visite à la belle famille

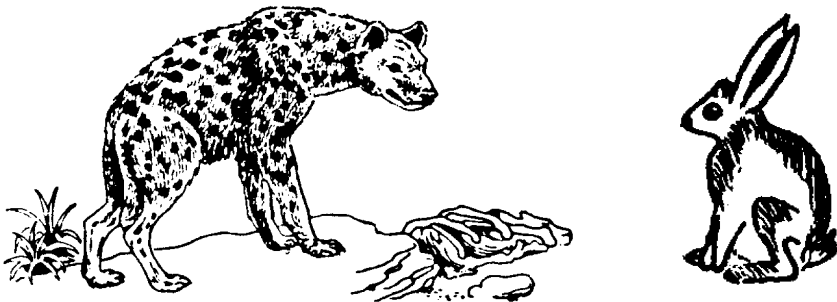
La Hyène et le Lapin s'accordent pour aller rendre visite aux beaux-parents de la Hyène. Au moment où ils arrivent là-bas, le beau-père de la Hyène les accueille avec des cacahuètes. Quand la Hyène croque une cacahuète, elle ajoute sa coque vide à celles du Lapin. Dès que son beau-père vient s'asseoir auprès d'eux, il dit : « Dis donc, ton ami aime la cacahuète ! » Le Lapin répond : « C'est le mien que tu connais, mais ton gendre est en train de croquer les cacahuètes sans enlever les coques. »



Laxabure hiijiye

Koota yogo, Laxabure giri ti i wa telle hiiji Makka. A ware killen di. A da bito sikki tere. A baane wa gunnen di. Sere su nta no. Dullen d'a tooro. Bitu sikkandi ke terende lijo, a xusa finbi si fure yi. A daga xenu na fure kanma. A ti i wa gilli, a ware fari fure yi. A ga giri nan sigi, a yaaxen wa sugu fure yi. A d'i yaaxon wutu kanmun na, a yaaxen wa wulli fure yi ma laatoyen di. A xusa wu. A ti ike ni telle hiiji, Alla xusa ike hiiyun laga yere. Laxabure ti Makka faayi, Mediina faayi, Jidda faayi, Arafa faayi, Jemu-Jemu geden faayi ma doore.

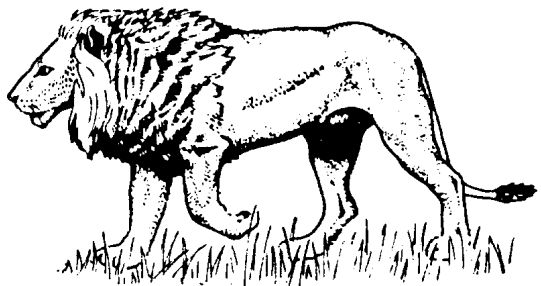
Laxabure ti Kanjaane da : « N renme Kanjaane, daga a ko Jarinte da ti a n'i renyaxaren kuni in na yaxu yi. » Kanjaane ti ike layi telle a ko Jarinte da. Kanjaane daga a ko Jarinte da. Jarinte ti Kanjaane da, daga a ko Laxabure da ti a yinme nan ri. Kanjaane daga a ko Laxabure da. Laxabure ti, kun ni batarandigaamun ya yi. Kanjaane ti Laxabure da, Jarinte ti, an ga na dalla su, i yinme wa riini. Laxabure ti gelli a ga w'i niini yere ya.



Le pèlerinage de la Hyène

Un jour, monsieur Hyène décide d'aller en pèlerinage à la Mecque. Il prend la route. Il fait trois journées de marche seul dans la brousse. La faim le saisit. Le troisième jour était bon car il trouve le cadavre d'un cheval. Puis il tombe sur le cadavre d'une vache. Il dit qu'il va se lever, il tombe sur le cadavre d'un âne. Quand il se lève sur ses pattes, il voit le cadavre d'une chèvre. Il lève les yeux, et voit le cadavre d'un chien, alors, il pleure en disant qu'il partait en pèlerinage, et voilà que Dieu exhausse sa prière ici et que son pèlerinage est accompli. C'est ainsi que monsieur Hyène dit : « Voici la Mecque ! Voici Médine ! Voici le Djedda ! Voici l'Arafat ! Voilà le puits de Djem Djem ! »

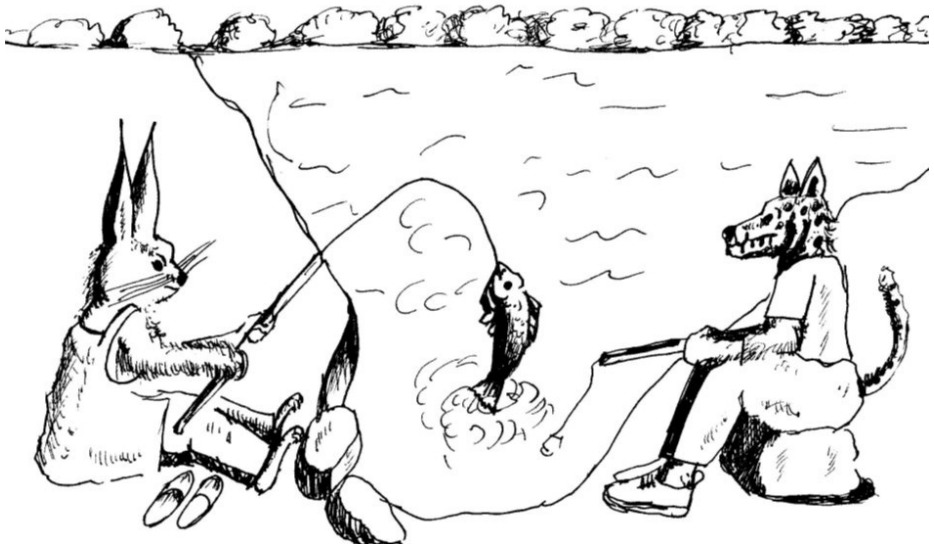
Puis monsieur Hyène dit au Lapin : « Mon fils Lapin, va dire au Lion de me donner sa fille en mariage ! » Le Lapin veut bien aller dire ça au Lion. Et le Lapin est parti le dire. Le Lion dit au Lapin : « Va dire à monsieur Hyène de venir. » Le Lapin fait la commission. Monsieur Hyène rétorque : « Ceux-ci sont des paroles inutiles. » Le Lapin ajoute : « Le Lion a dit que si jamais tu dures, lui-même va venir. » Monsieur Hyène répond : « S'il me trouve ici ! »



Tangira

Ke ni Turuƙe do Kanjaane ya yi. I ti i nan daga tangi lanben di. I daga. I kira tangini. I da jexi baane ya kita. I da me tirindi i ga nan xawa a jaana moxo be yi. Ken nuqu ya, Kanjaane ti : Kaawu Turuƙe, o da jexi baane ya kita lenki, nxa xunbane o na fillo ya kitana. Anhan! A d'a tirindi, a ti : Kaawu Turuƙe, lenki baane, a do xunbaane fillo, an na kan mulla ? Ken nuqu ya, Turuƙe santi, a ti i na xunbane fillon ya yi. Kanjaane da lenki baanen wutu.

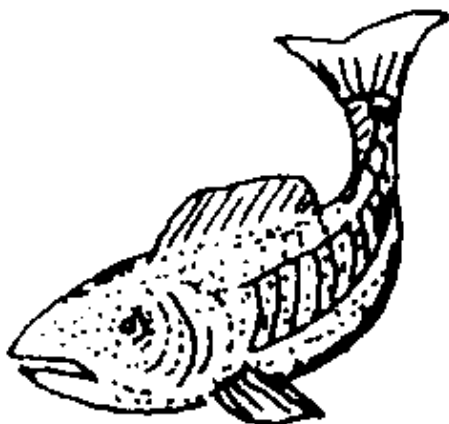
Ken xunbane, i daga. I kira tangini. I ma fo wo fo kita. Turuƙe butu. Kanjaane ti ike batte feti.



La partie de pêche

Un jour, la Hyène et le Lapin se mettent d'accord pour aller faire une partie de pêche au marigot. Ils y vont et y passent toute la journée. Ils attrapent un seul poisson. Ils se demandent ce qu'ils doivent faire de ce poisson. A ce moment-là, le Lapin dit : « Oncle Hyène, aujourd'hui on n'a attrapé qu'un poisson, mais demain on va attraper deux poissons. » La Hyène répond : « Ah oui ! » Sur place, le Lapin dit : « Oncle Hyène, tu préfères le seul poisson pris aujourd'hui ou les deux poissons de demain ? » La Hyène bondit en disant qu'elle préfère les deux poissons de demain. Le Lapin garde donc l'unique poisson d'aujourd'hui.

Le lendemain, ils vont de nouveau à la pêche. Ils y passent encore toute la journée sans rien attraper. La Hyène est fâchée. Le Lapin dit alors que ce n'est pas sa faute.

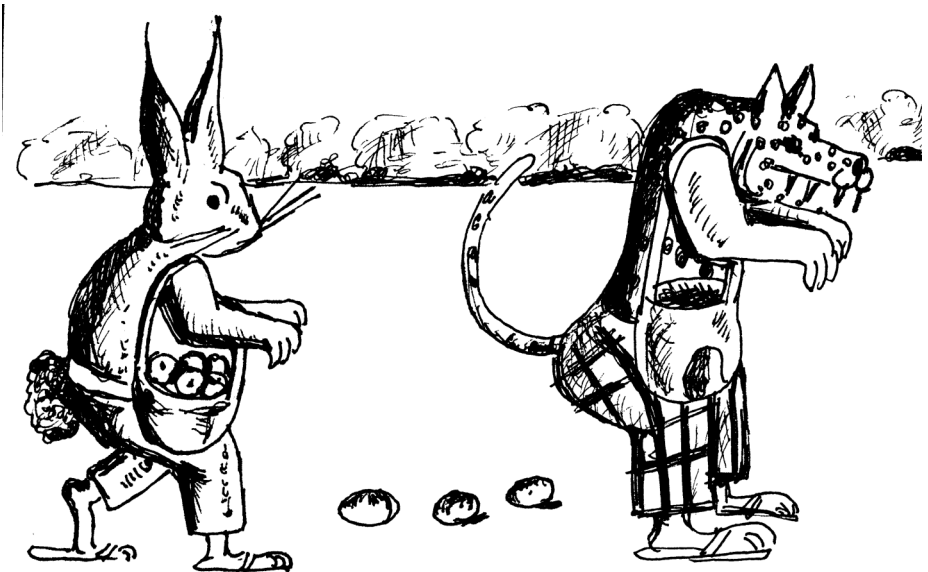


Yellisagaraye

Koota yogo, Laxabure do Kanjaane daga selinxabaane sagare. I d'i bootonun faga. I saagante katta kaanun ɲa, Kanjaane ti i wa walle kaane. Laxabure ti, giden ya walle kaane. Laxabure ken ware kaane. Ken di, Kanjaane da Laxabure booton boto. I ga kije kaanun ɲa, Laxabure selinxabaanun su yere. Ken d'a ɲi Kanjaane d'i su sagara do a batten ɲa baane baane.

Laxabure ti : Yee! Kanjaane, nke booton da selinxabaanun su toni.

Kanjaane ti : Nke booton da selinxabaanun saara.



A la recherche des œufs

Un jour, la Hyène et le Lapin partent chercher des œufs de poule. Ils en remplissent leurs sacs. Sur le chemin du retour, le Lapin dit qu'il veut marcher devant. La Hyène dit qu'étant le plus âgé, c'est à lui de marcher devant. La Hyène se met devant. Alors, le Lapin troue le sac de la Hyène. Quand ils arrivent à la maison, le sac de la Hyène est vide. Le Lapin avait ramassé l'un après l'autre les œufs tombés derrière la Hyène.

La Hyène s'exclame : « Eh, Lapin ! Mon sac a avalé tous les œufs ! »

Le Lapin répond : « Moi, mon sac a pondu des œufs. »



Jɛxifayiye

Turuɛ do Kanjaane ti i wa jexingalle sigindini. Kanjaane ti Turuɛ da : « O n’a ja inke na xunbane jexi dinkan wuttu, an xa na lenki jexinlenmun filli wutu. » Turuɛ ma duɛ. A ti, ike ya na xunbane jexi dinkan wuttu, Kanjaane na lenki jexinlenmun filli wutu. Kanjaane ken d’a toxo Turuɛ xallen ɲa. I d’a ja kundun ɲa. Koota su, Kanjaane na jexinlenmun filli wutu, jexi dinka nta ragene, ma Kanjaane ga w’i maran fakka fexen ɲa bire be.

Turuɛ ri, a yille tiini i wa fiinun yillana. Kanjaane ma duɛ. Fin ga da Turuɛ tooro, wuro yogo, a ti i yaqen da :
« Siya (Sira ya ni, nxa neene ke ya ma laabe, a na ti Siya), n wa telle fayi Kanjaane maran di, aken maran fakkan ya ni fexen ɲa, nke xallen duuro. » Jaaxa Kanjaane da ken mugu. Wuron ga ro, Kanjaane daga muxu i maran noxon di, na Turuɛ dugu. Turuɛ ro maran noxon di. A d’i booton faga fexen ɲa. Jaaxa Kanjaane da fonlaqen texe a yi. Turuɛ ga da Kanjaane wari, a ti i wa yillene do i taabattun ɲa, a kori bagu moxo kitana. Kanjaane d’a katu ma a yinme ga wa du fatana a yi. Turuɛ do maran fonlaqen bagu ma bedden ɲa. Yillen ga kare, Turuɛ ti Kanjaane da : « Wuri, an da yogo raga n’a katu an ɲi a karini. » Kanjaane da du toxo a ti : « N w’a walli an ya ni ! »

Vol du poisson

Les deux animaux, la Hyène et le Lapin, décident de construire un bassin à pisciculture. Après cela, le Lapin dit à la Hyène : « On fait comme ça : moi, je vais prendre le gros poisson de demain, et toi tu prendras les deux poissons d'aujourd'hui. » La Hyène refuse sa proposition. Elle dit que c'est elle qui va prendre le gros poisson de demain, et le Lapin doit prendre les deux poissons d'aujourd'hui. Le Lapin accepte donc sa proposition. Et c'est ainsi qu'ils font. Chaque jour, le Lapin prend les deux poissons attrapés, ils n'attrapent pas de gros poisson, jusqu'à ce que le Lapin ait rempli son grenier de poissons séchés.

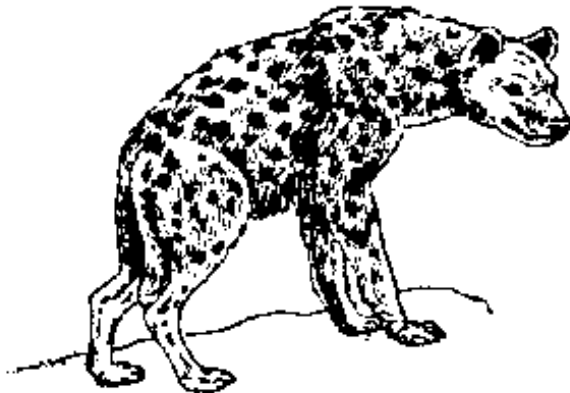
La Hyène demande de changer leur accord. Le Lapin refuse. Comme cela fait mal à la Hyène, une nuit, elle dit à sa femme : « Siya (sa femme s'appelle Sira, mais la Hyène a du mal à bien le prononcer), je vais voler dans le grenier du Lapin, son grenier est plein de poissons secs, alors qu'il n'y a rien chez moi. » Heureusement, le Lapin a entendu cela. Quand il fait nuit, le Lapin se cache dans son grenier en attendant la Hyène. La Hyène entre dans le grenier. Elle commence à remplir son sac de poissons secs. Malheureusement, le Lapin ferme la porte. Quand la Hyène voit le Lapin dans le grenier, elle veut sortir mais elle ne trouve pas d'issue. Alors, le Lapin la frappe jusqu'à ce qu'il est épuisé. C'est ainsi que la Hyène se trouve dans la cour avec la porte du grenier. Le lendemain, la Hyène dit au Lapin : « Hier nuit, tu as attrapé et frappé quelqu'un, tu allais le tuer. » Le Lapin lui répond : « J'ai pensé que c'était toi, Hyène. »

Laxabure do Sugo

Laxabure ware Sugu baane ya kanma xasun xullen ɗa,
gunjoolan di. Laxabure da Sugo ke raga. Alla do jaxaliyen
maxa, a ti Sugon da : « N dugu yere, n wa riini yaala nan ri. »
A daga yaala. Saado a ga wa riini, Sugon wuru nan wuru.
Ken di, Laxabure ri ware Sugo ke yi, a ti xori an ma giri an
batten di ? Sugon ti : « N faayi an na xason faayi gelli in ga
giri in batten di. » A da xason faayi na Sugon faayi. A ti, ayi
an ma giri an batten di.

Laxabure do Sugon yille dagana xuuxe noqu laate yi. I toxo
kundun ya yi ma i ga wa kinene goorinlaqen ɗa, Laxabure
xusanta mali Sugon tan ɗa. Sugon ti : Ee ! Gallaqi, solle !
A xusanta Sugon tan wara na sollen raga.

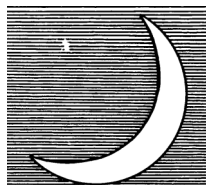
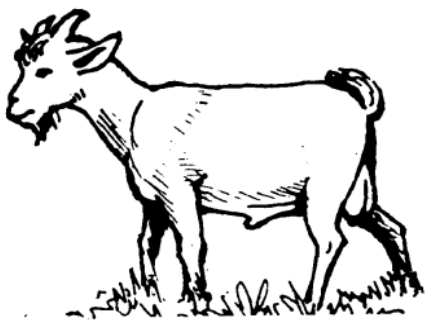
Ken noxo ya di, Sugon ga wuru nan ro gallen di. Diminnan
maxa, Laxabure xusanta kara. N dangamaane wulle tere.



La Hyène et la Chèvre

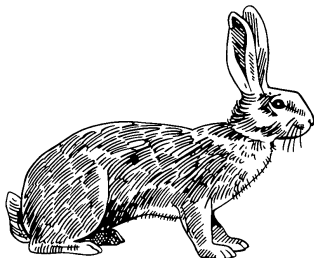
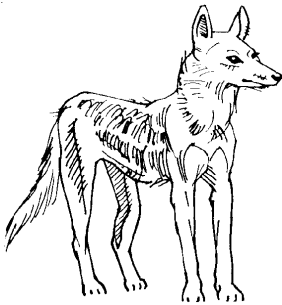
Un jour, la Hyène se promène au fin fond de la brousse, elle tombe sur une Chèvre à la clarté de la lune. Elle attrape la Chèvre. Elle est tellement contente qu'elle dit à la Chèvre : « Attends-moi ici, je vais me promener et revenir. » Elle s'en va se promener. Avant qu'elle ne revienne, la Chèvre a couru une très longue distance. A son retour la Hyène retrouve la Chèvre et la demande : « Est-ce que tu as quitté à ta place ? »

La Chèvre répond : « Regarde-moi et regarde la lune si j'ai quitté à ma place. » Elle regarde la lune et la Chèvre et finit par dire : « non, tu n'as pas quitté à ta place ». La Hyène prend la Chèvre et fait un tour dans un endroit lointain. Elles finissent par arriver à la porte d'un enclos des vaches. La Hyène s'accroche au pied de la Chèvre. La Chèvre se met à crier : « Eh ! *Gallaqi*, la canne ! » La Hyène lâche alors le pied de la Chèvre pour attraper la canne. C'est ainsi que la Chèvre se sauve et entre dans l'enclos. A cause de la rancœur, la Hyène est morte. Mon conte est fini ici.



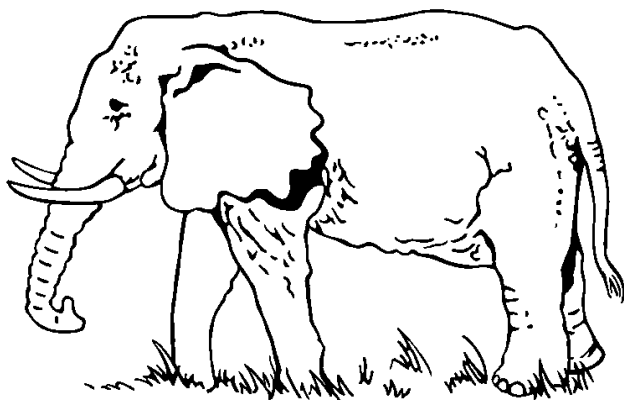
Dinmun ɗa

Ta yogo, wuron di, gundufoonun da dinmun sigindi dinden wure beran di. Gelli futurunlaqen ɗa, i su baananbe yanqi nan pare, nan yige. I ga ri beran di, i su gemu a di na yontan dabari legen kanma. Ken di, Tuune fana ti i wa roono dinmun di. Aken ro. I da dinmen timi a yi. A lege nan lege. Dingumun ti Tuune ni legaanen ya yi. Ken di, a pegetepegete bakka. Ken falle, Kanjaane xa ro dinmun di. A d'i tarun girindi n'i xoxonun gangu, n'i gidanu gangu, n'i maanu gangu. Dingumun ti, Kanjaane lege nan dangi Tuune di. Kanjaane jalli bakka. Tuure ga da ken wari, a dakki-dakkinten wuru roono dinmun di. I da dinmen timi a xa yi. Gundufoonun ga da Tuure legetan faayi tanni, i da me yaaxanlaqun faayi. Dinmun xusanta kare.



Au rythme des tam-tams

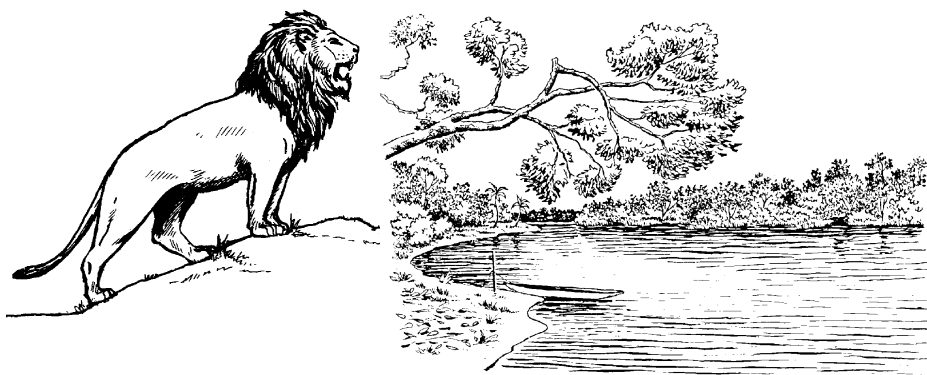
Une nuit, les animaux décident de jouer du tam-tam sur la place publique sous le figuier. Depuis le crépuscule, chaque animal s'était lavé, habillé et avait mangé. Quand ils arrivent à la place publique, ils s'entendent et forment des groupes pour faire une partie de danse. Donc, le Chacal vient se positionner en premier et entre dans la danse. Ils jouent du tam-tam sous ses pas de danse. Il danse beaucoup. Les spectateurs disent que le Chacal est un danseur. Il sort en vitesse. Après, le Lapin entre dans la danse, il soulève ses oreilles, appelle ses petits frères, ses grands frères et ses mamans. Les spectateurs l'applaudissent, et disent qu'il a mieux dansé que le Chacal. Alors, le Lapin saute pour sortir de la danse. Quand l'Éléphant voit ça, il entre lourdement dans la danse. Les joueurs jouent le tam-tam sous ses pas de danse. Quand les animaux voient le pas de danse de l'Éléphant, ils se regardent, finalement ceci met fin au spectacle de tam-tam.



Gundufoonun mejiye

Koota yogo, gundufoonun da me ni jinlaqe yi. Ken kootan ɗa, gundufo be ga ni kaananken ɗa, ken ni Jarinte ya yi. Ken di, i gemu a di nan ti gundufo be nda kati na fo fitta jin di, fo be ga ra nta walli, tiyen gaben wa kinni ken kaman ɗa. Ken d'a ni, tiyi gabe wa jurumini i kaananken jon di. Gelli ken ga koni tanni, Kawu Laxabure santi, ti ike ! Ken falle, Kanjaane xa ti ike. Ken xa falle, Wungaame xa ti ike. Ken di, gundufoonun su gemu na Laxabure do Kanjaane, a do Wungaame sugandi.

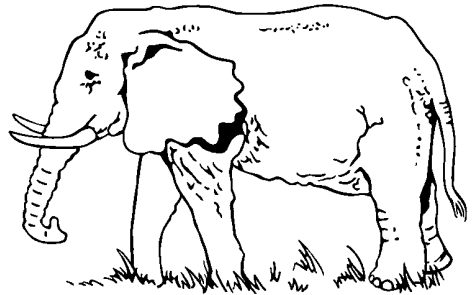
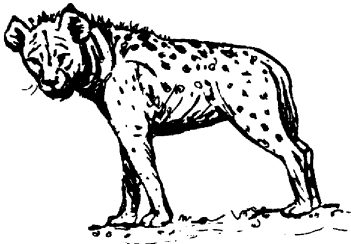
Giri in kaane, giri in falle ya faayi keeta. Laxabure fana santi riini, a d'i kitten ro i jiiban di na fo yogo bagandi, n'a fitta jin di. Ken di, Tuure dikki-dakkanten ri yanqa jin di. A do a bagu. Ken ni gidingullan ya yi. Ken falle, Kanjaane ti Wungaame nan yanqa. Wungaame ma duɗe. Wungaame ti, Kanjaane yinmen yanqa. I toxo ken ya yi ma i ga wa riini padin dabari i do me naxa.



L'assemblée des animaux

Un jour, les animaux se réunissent au bord de l'eau. Ce jour-là, le Lion est leur chef. Donc, ils se mettent d'accord sur ceci : Que l'animal qui parvient à jeter quelque chose dans l'eau et qu'on n'arrive pas à retrouver, cet animal aura beaucoup de viande. Ce jour là, beaucoup de viande était entassée devant leur chef, le Lion. Dès qu'on dit ça, l'Oncle Hyène s'empresse de s'avancer pour être le premier à tenter sa chance. Après la Hyène, le Lapin se positionne. Et finalement, l'Hippopotame se trouve en dernière position. Tous les animaux présents ce jour-là acceptent la candidature de ces trois animaux.

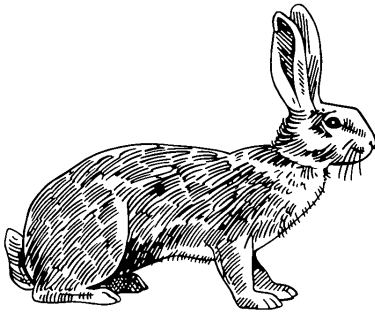
Premier arrivé, premier servi, l'Oncle Hyène met sa main dans sa poche et en sort quelque chose. Elle le jette dans l'eau. L'Éléphant avec sa marche lourde vient descendre dans l'eau et fait sortir la chose jetée. C'est un caillou. Après coup, le Lapin demande à l'Hippopotame de passer, mais ce dernier refuse. Ils ont beaucoup discuté au sujet de qui doit suivre la Hyène, finalement, ils ont fini par tirer au sort.



I ga da padin dabari, padin gemu Kanjaane yi. Ken falle, Kanjaane ri sigi jinlaqen ɗa, a d'i kitten ro i jiiban di na fo yogo xa bagandi, n'a fitta jin di. Ken di, Tuure ri nan tunbi jin di, a do ken xa bagu. Ken ni koccingullan ya yi.

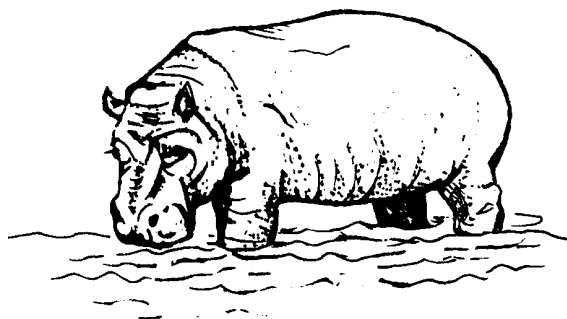
Saasa ken, yontan kije Wungaame yi. A xa dikki-dakkanten ri sigi jinlaqen ɗa, a d'i kitten ro i jiiban di na fo yogo bagandi, n'a fitta jin di. Ken di, Tuure dikki-dakkan ro jin di. A dalla, a ma bagu. Ken falle, a bagu. I ga d'a tirindi, a ti i ma Wungaame xallen wari. Gundufoonun da xaaruyen joppa. I kaananke Jarinte ti i nan terinke. Ken falle, Jarinte da Wungaamen tirindi, ti a da mani baane fitta jin di. Wungaamen ti, i da safaarinfunsen ya fitta jin di. Ken ɗa ya ni, i da tiyen su kini Wungaamen ɗa.

N dagamaane wulle tere. N ga d'a wutu nuqu be, n d'a wara non ɗa.



A la suite de quoi, le Lapin est désigné comme prochain candidat. Donc, le Lapin s'avance au bord de l'eau. Il met sa main dans sa poche. Il en sort quelque chose et le jette dans l'eau. L'Éléphant se plonge de nouveau dans l'eau et fait sortir la chose jetée. C'est un petit gravier.

C'est maintenant le tour de l'Hippopotame. Il s'arrête lourdement au bord de l'eau. Il met sa main dans sa poche. Il en sort quelque chose et le jette dans l'eau. Une fois de plus, l'Éléphant descend dans l'eau. Il passe plus de temps à chercher la chose jetée. Finalement, il sort. Quand on lui demande, il dit qu'il n'a pas vu ce que l'Hippopotame a jeté. C'est alors que les animaux commencent à hurler. Mais le Lion demande à ses camarades de se calmer. Donc, le Lion demande à l'Hippopotame de dire ce qu'il a jeté dans l'eau. L'Hippopotame dit qu'il a jeté un comprimé soluble. Alors, on lui donne toute la viande. C'est ainsi que se termine mon conte. Là où j'ai pris le conte, j'ai l'ai remis là-bas.



Boore do Leelaane

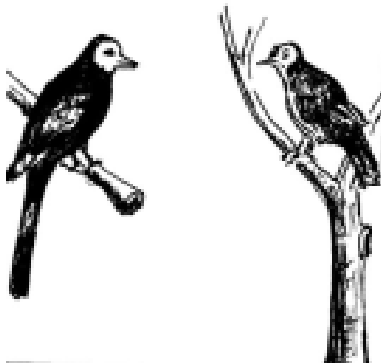
Koota yi, Boore yan kaawa i du ya ti i faranfaroyen ɗa, nxa a d'a mugu ti Leelaane ya nan faranfare a yi. A ma saxu a yi. Ken di, a da jin ro girifen di ti i wa telle Leelaane faayi. A do soron gemu killen ɗa. I d'a tirindi, i ti : « Boore, an telle minna ? » A ti :

N faayi telle Leelaane faayi sirono,
Leelan binnen faayi sirono,
turunjaxawallen ga ti an faranfara,
kanjaxawallen ga ti a wa ɗelunbene.

Boore ga kije Leelaane kan ɗa, i ti : « Boore ri, Boore ri ! »
Leelaane da jin ro jooxen di. A ti : Boore, daga wanqi.
Boore daga jooxen ɗa, a da du xusuxusu. A d'i du faayini
moxosiri ɗuɗaren ɗa.

A dalla Boore ma ri. I ti Leelaane danɗa : An nta telle Boore
faayi ?

Leelaane ga daga, a d'a ɗi Boore kara ma a tan nan kaawa.



Mesdemoiselles Tourterelle et Merle

Un jour, la Tourterelle s'étonne de sa beauté, cependant elle entend dire que mademoiselle Merle l'est plus encore. Elle ne veut pas y croire ! Alors, elle met de l'eau dans son outre et s'en va rendre visite à la Merle. En partant, elle rencontre des gens sur la route qui lui demandent : « Où vas-tu, Tourterelle ? » Elle répond en chantant ceci :

« Je vais rendre visite à la Merle qui devient belle,
La Merle noire qui devient belle,
La Hyène en cuivre jaune dit qu'elle est belle,
Le Lapin en cuivre jaune dit qu'elle brille. »

Quand la Tourterelle arrive chez la Merle, ils disent : « La Tourterelle est arrivée ! La Tourterelle est arrivée ! »

La Merle dépose l'eau dans les toilettes et dit : « Tourterelle, va te laver. » La Tourterelle entre dans la douche, et se trempe dans l'eau. Elle se regarde bien dans le miroir.

La Tourterelle ne revenant pas, on dit à la Merle : « Tu ne vas pas voir la Tourterelle ? » En y allant, la Merle trouve la Tourterelle morte au point où ses pieds sont déjà secs.



Ganni Maamen sigira Sooninkara di

Ganni, sunke bire, fonnanqayen haqiren ga na yanka i leminaaxun di Maamen kaaran ŋa, ken w'a haqiren tallanwujini. Ken ya ni, dangamaanu, maananu, taalinu, i su ni tuwaaxun ya yi fonnanqayun maxa ganni. Sere su ma ni kun konni nan dangi Maame xase ke di. Maame ke ni kitaabinkonpinman ya yi, kisimarun ga ni tuwaaxun gaayini bakka a maxa.

Kun dangumaanu do kun maananu, a do kun taalinu fakkan ya ni ti xarangunden ŋa. Sooninkara, gelli futuron ga na kije, lemunun ni wurunu katta Maamen xuben ŋa. Kisimarun do i meenu, i su ni me niini Maamen tenben kanma, a ga w'i dejene sinmayun di. Ken terinkande biren ŋa, lemunun ni kuurunu n'i tarun wupi moxosiri an tiini baaden koota, baawo Maamen baane ya sefexannen ni mukki tenben kanma. Hari Maamen do i xasoyin moxobure, a w'i moxonkonje ŋaana xoyi naamen waalen ga wa xaranmoxo be maxa. Ken ŋa, a wa dangamaane su joppa ti, « *N da axa dangamaane* » Kisimaarun xa n'a jaabi ti, « *dangalen lije!* » Ken moxo ya di, Maamen ni Fatanbinnera taarixu sirun gaayini bakka i haqiren di katta kisimarun ŋa. Masalanu ku yogonu ni ku ya kanma : « *Gide Laxabure* » do i yillantaaxun do i xawuyintaaxu, a do i natantaaxu, « *Kanjaane* » do i gotontaaxu, « *Jarinte* » do i yuguxooraaxu, « *Tayinnun filli* » xa do i suuxuyi bure do i xonnaaxu, « *Tunkanun do gigiru* » xa ni walli masalanu ku di. Suugun yogonu ni walli do kun

Le rôle de la Grand-Mère d'autrefois dans la société soninké

Quand la pensée d'un jeune Soninké voyage dans son enfance au moment des veillées crépusculaires chez la Grand-Mère, celle-ci inonde son esprit. Les contes, les histoires et les proverbes, tous véhiculaient un savoir incommensurable pour ces jeunes d'hier. En effet, c'est cette Grand-Mère qui était la conteuse d'histoires que ses petits-enfants « téléchargeaient ». La Grand-Mère était une sorte de bibliothèque vivante.

Ces contes, ces histoires aussi bien que ces proverbes étaient bourrés de leçons d'apprentissage. Dès que le soleil disparaissait au fond de la colline, les enfants Soninké faisaient un jeu de course vers la case de Grand-Mère. Ses petits-enfants et leurs camarades s'installaient sur la natte en attendant que Grand-Mère les fasse voyager en pensée. Au moment de la veillée nocturne, les enfants écoutaient attentivement la conteuse, cela rappelait des funérailles, car seule la voix de la Grand-Mère résonnait. Malgré l'âge avancé de l'aïeule, elle racontait des contes comme un diplômé de la tradition orale. C'est ainsi qu'elle commençait par dire, « *je vais vous dire un conte...* » Ses petits-enfants répondaient, « *un bon conte !* » Alors, elle allait puiser dans sa mémoire toutes les bonnes histoires africaines pour ses petits-enfants. Certains de ces contes s'articulaient autour de l'idiotie et de la cupidité de « *Grand frère Hyène* », la terrible jalousie « *des Coépouses* » ou des histoires de « *Rois et d'Orphelins* ». Ces histoires sont souvent accompagnées

masalaɗu batten ɗa. Yugu saagon do yaxarin saagon toxonun ɗi gaayini bakka dangamaanu ku di. Ken ya ni, kun masalaɗu ɗi kisimaarun sondonmun joxolindini.

Ganni, Maamen ɗi Sooninkara laadanun do a fi xasun tuwaɗaana xoore yi. Fatanbinnera xiisanun do a maananun do i wure ya ni, araayindu ya ni katta lemunun ɗa, i ga ra w'i du deemana ti i yi duna di. Taanu yi, Maame xase ke taalinun ɗi sefene hadamarenmen marandimoxon kanma. Kun xa na lemunun walla killi sirun ya kanma, na sunpun do xattin killen koyi i ya, a do faabandanbe. Sooninkara lemunun ɗi jamankafon sariyanun xarana « *i yaqun tenben* » kanma ti ku moxonu ya. Baawo, oku ne Hatanbinnera, kisimaaren yaqen ya ni Maamen ɗa.



de chansons. L'histoire d'hommes et de femmes braves étaient aussi racontées. C'est ainsi que ces histoires faisaient vibrer les cœurs des petits-enfants.

La Grand-Mère était également la gardienne et la connaisseuse des traditions soninké. Ces histoires et ces contes africains étaient pleins de conseils pour les jeunes enfants qui à leur tour se servaient d'eux dans leur vie quotidienne. Les proverbes racontés par la Grand-Mère évoquent l'éducation, le civisme et autres questions. Ceux-ci mettaient les enfants sur la bonne voie tout en leur montrant le sens de la parenté et du patriotisme. C'est ainsi que les jeunes Soninkés apprenaient les lois de la société en étant assis sur la natte de « *leurs femmes* » autrement dit des Grands-Mères, car chez nous, la culture africaine considère la Grand-Mère comme étant l'épouse du petit-fils.

Aujourd'hui la culture soninké fait face à de graves maladies. La langue de Dinga Le Grand est en train de disparaître. Les pratiques traditionnelles disparaissent. Les Grands-Mères ne sont plus productives dans la société. Les veillées nocturnes d'autrefois sont devenues des veillées devant les télévisions, les jeux vidéo et l'internet surtout les réseaux sociaux « *Facebook, Twitter, Viber, etc..* ». Ces nouvelles technologies changent complètement leurs modes vestimentaires et leur façon de penser si jamais elles ne sont pas exploitées avec conscience. Peu d'enfants savent ce qui y est à prendre ou à laisser parmi ces jeux. Les parents se doivent donc de revisiter le passé afin de semer des

Nxa lenki koota ke yi, lonjuru gabe wa Sooninkon danben di. Seri Xoore Diŋa xannen faayi sankunu. Naamenun sanku, i nafaŋ nan loxo, sigira ntaxa i maxa. Ganni sunkayinben faraaxu faayindigubunlenmun (telewisonu) do widon sangu, a do kaawafinmasin (interneeti) ŋa. Kun yogonu xa na lemunun haqirun do i yiranlondimoxonun ya yillana. Baawo, a nan loxo lemine be ga w'a tu fi be ga nan xawa nan wuti, ma nan toxo no kun sangu di, baawo i fo gabe na jamaanu tananu ya xabilanun koyini o yi. Ken ya ni, faabenun nan xawa n'i falle faayi ganni fi xason ŋa, na marandimoxonu, danbu, a do naamenu, n'i tonto lemunun haqirun di lenki duna bononte ke di. Wagadu xiisanu, a taalinu, a taarixunu, a do a maananu, i su sigiran nan xoora Sooninkara do Fatanbinnera di, baawo i yan katta sefemoxon do genme, a do marandinkillun koyini lemunun ŋa, na jamaanen yiriwa ti haqiri siru yi.

graines d'éducation d'autrefois dans les esprits des enfants dans ce monde en proie à la dépravation. Les histoires de l'empire du Ghana, les proverbes, les contes, tous jouent un grand rôle dans le milieu soninké en Afrique, parce qu'ils éduquent les enfants en rhétorique et préservent la paix, l'entente, la symbiose dans les villages, et développent le pays.

Kitaaben nuxudufoonu

Roraqe	1
Kallunkuupinde	2
Laxabure hiijiye	4
Tangira	6
Yellisagaraye	8
Ɓexifayiye	10
Laxabure do Sugo	12
Dinmun ɗa	14
Gundufoonun meɗiye	16
Boore do Leelaane	20
Ganni Maamen sigira Sooninkara di	22

Table des matières

Introduction	1
Visite à la belle famille	3
Le pèlerinage de la Hyène	5
La partie de pêche	7
A la recherche des œufs	9
Vol du poisson	11
La Hyène et la Chèvre	13
Au rythme des tam-tams	15
L'assemblée des animaux	17
Mesdemoiselles Tourterelle et Merle	21
Le rôle de la Grand-Mère d'autrefois dans la société soninké	23

Orthographe : Soninké du Mali

Illustrations : © Sékou SISSOKO à Kayes (p. 6, 8, 9, 20 et 21),
International Illustrations, The Art of Reading, 3.0 © SIL
International (autres pages)

Ecrit par Bandiougou S. DRAME de Diallan, Cercle de Bafoulabé

Première édition bilingue, 300 exemplaires, février 2016

Edition provisoire en soninké, avril 2013

Edition révisée en soninké, avril 2014

© SIL Mali, 2013, 2014, 2016

B.P. 2232, Bamako, République du Mali

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays. Toutes les contestations relatives à l'application des dispositions de la présente ordonnance, fixant le régime de la propriété littéraire et artistique (No 77-46 CMLN, du 12 juillet 1977) seront portées devant les tribunaux civils, sans préjudice du droit pour la partie lésée de se pourvoir devant la juridiction répressive dans les termes du droit commun.